



HORIZON 2006 / LES CHOIX DE GUY LE BLANC
LE FONDATEUR DE COTE 100 NE PRÉVOIT PAS UNE GRANDE CUVÉE EN BOURSE **PAGE 5**

S&P/TSX
 11 501,48
 59,90 (+0,52%)

TSX CROISSANCE
 2273,48
 -0,99 (-0,04%)

QUÉBEC 30
 1119,31
 1,05 (+0,09%)

DOW JONES
 10 880
 32,74 (+0,30%)

DOLLAR
87,21 ¢ US
 +0,67 ¢

Boston, la capitale des millionnaires
La ville de la Nouvelle-Angleterre compte un ménage millionnaire sur 20, rapporte Réal Pelletier dans La Presse d'ailleurs.
PAGE 2

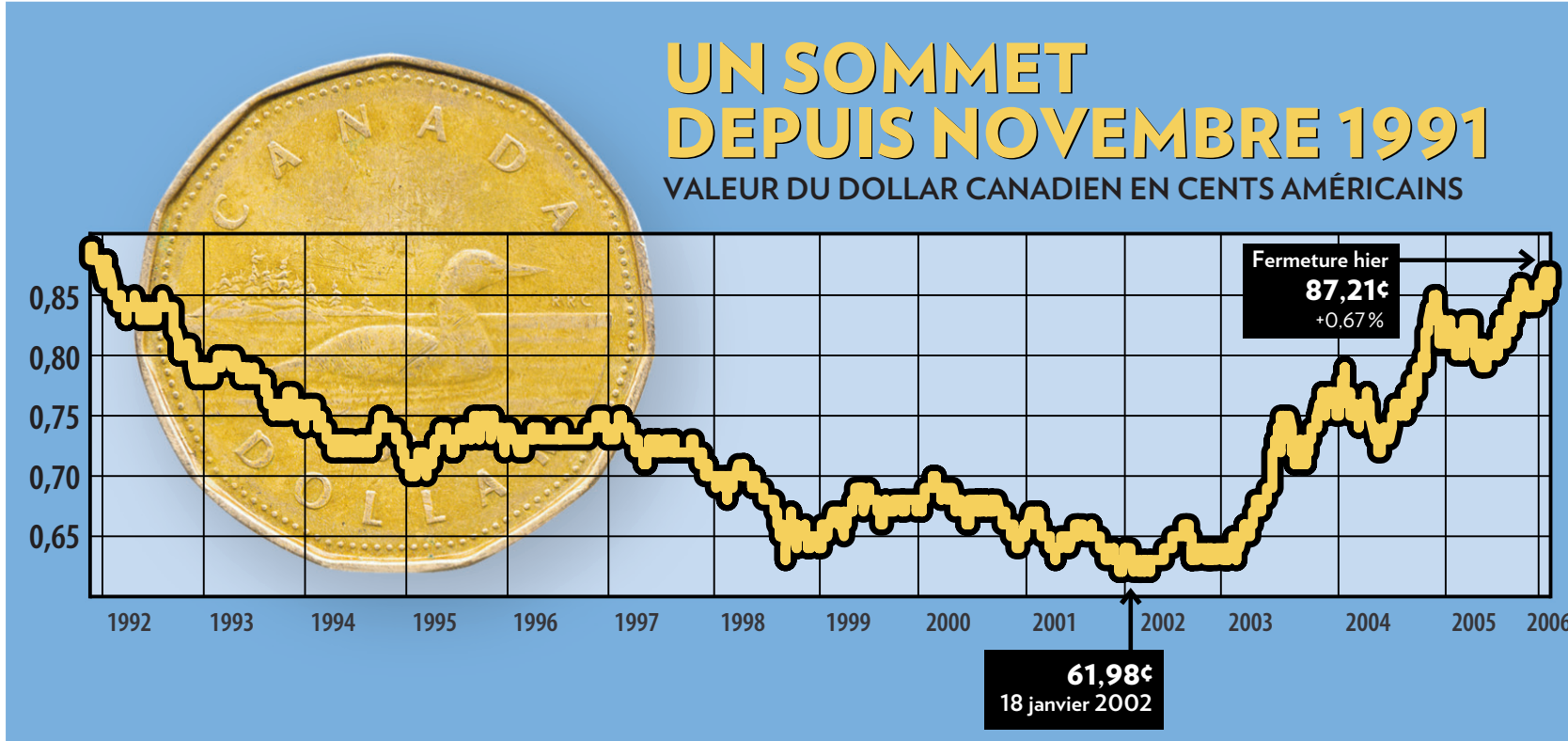


Du magasinage des Fêtes au goût des détaillants
Les résultats sont à la hauteur des attentes, selon plusieurs intervenants du commerce de détail.
PAGE 3

L'explosion du sans-fil au salon de Las Vegas
Le grand rendez-vous de l'électronique célèbre plus que jamais la convergence à la maison.
PAGE 2

LE CHIFFRE DU JOUR
600 \$ US
L'action de Google devrait atteindre 600 \$ US en 2006, estiment des analystes qui suivent l'entreprise, dont les titres ont été inscrits à la Bourse en août 2004 au prix unitaire de 85\$ US.
Source : Bloomberg

ENTREPRISE À FINANCER ?
COMPOSEZ MAINTENANT LE
1 866 499 0334
Acquisition.biz



Bourse et huard s'envolent

RUDY LE COURS

En ce début d'année, le huard paraît en route pour retrouver les hautes altitudes qu'il fréquentait au début de la décennie passée. Allègre, il a franchi hier la barre des 87 cents US sur une envolée de 67 centièmes qui l'a conduit à 87,21 cents US, une marque qu'il n'avait pas atteint depuis novembre 1991. À tire-d'aile, il se dirige vers les 90 cents US qu'il pourrait frôler cet hiver.

« Beaucoup de gens pensent qu'il faut vendre le dollar américain, même à découvert », note François Barrière, vice-président, développement des affaires et change étranger, à la Banque Laurentienne.

Le dollar américain est bradé par plusieurs entreprises qui avaient misé en fin d'année sur un sursaut qui ne s'est pas produit. Elles doivent maintenant reconstruire leurs positions de couverture (*hedge*) pour éviter de perdre davantage. Elles vendent donc des billets verts contre un peu de tout : yen, livre, franc suisse. L'euro a ainsi réalisé sa plus forte appréciation en 48 heures depuis cinq ans.

« On assiste aux réajustements de portefeuille typiques des débuts d'année », ajoute Hughes Lajeunesse, vice-président principal, change étranger, chez BNP Paribas.

La braderie des deux derniers jours fait suite à la publication en fin d'après-midi mardi des minutes de la réunion de la Réserve fédérale du 13 décembre.

> Voir HUARD en page 4

Des amendes pour les transactions d'initiés rapportées en retard

DENIS ARCAND

Souvent critiquée dans le passé pour son laxisme envers les initiés de firmes cotées en Bourse, l'Autorité des marchés financiers du Québec a annoncé hier les amendes automatiques « les plus sévères au Canada » pour les transactions d'initiés signalées en retard.

Depuis le 1^{er} janvier, les gestionnaires, administrateurs et actionnaires importants de firmes québécoises cotées en Bourse sont assurés d'être automatiquement mis à l'amende de 100 \$ par jour ouvrable dès qu'ils seront en défaut de signaler toute transaction sur des actions ou sur des options de la société. L'amende maximum par transaction en retard est de 5000 \$ par année.

Les sociétés seront aussi mises automatiquement à l'amende (100 \$ par jour ouvrable, maximum de 5000 \$ par année) pour chaque document déposé en retard (par exemple, les états financiers).

« Il s'agit d'amendes administratives sans implication ni admission de faute, mais selon ma compréhension, ce sont les plus sévères de ce genre au Canada », a dit Philippe Roy, porte-parole de l'Autorité des marchés financiers du Québec.

> Voir INITIÉS en page 4

L'action du Fonds de solidarité grimpe encore

MARIE TISON

Le Fonds de solidarité FTQ continue à reprendre du poil de la bête après avoir connu des années difficiles.

L'action du Fonds de solidarité a pris de la valeur pour le sixième semestre consécutif, passant de 22,41 \$, un taux fixé le 5 juillet dernier, à 23,07 \$. Le fonds d'investissement a enregistré un bénéfice net de 178 millions de dollars pendant le premier semestre de l'exercice 2005-2006, qui se terminait le 30 novembre dernier. La même période de l'exercice précédent avait donné lieu à un bénéfice net de 109 millions. Le fonds affiche un rendement de 3 %, ce qui est supérieur au rendement de 2,1 % atteint au même semestre de l'année dernière.

Le président-directeur général du Fonds de solidarité, Pierre Genest, arrivé en poste pendant les plus sombres années de l'organisation, prendra sa retraite le 31 janvier prochain avec la satisfaction du devoir accompli. « Il y avait un gros bateau à tourner de bord, il a été tourné de bord, a déclaré M. Genest hier, en entrevue téléphonique avec *La Presse Affaires*. Nous avons des rendements qui sont positifs, je suis très satisfait. »

M. Genest a pris les commandes du Fonds de solidarité en janvier 2002, après l'éclatement de la bulle technologique. L'action du fonds, qui avait atteint un sommet de 24,98 \$ en septembre 2001, a dégringolé jusqu'à 20,26 \$. L'exercice 2001-2002 s'est terminé avec un rendement de -11,4 % alors que l'exercice suivant a donné lieu à un rendement de -6,9 %.

« J'avais un mandat de quatre ans, a dit M. Genest. Je l'aurais prolongé si mon objectif n'avait pas été atteint, mais il a été atteint et j'en suis très heureux. »

Il a tenu à souligner qu'au premier semestre de l'exercice 2005-2006, le rendement brut des investissements dans les entreprises avait atteint 4 %, comparativement à seulement 1,4 % pour la même période de l'exercice précédent.

> Voir FONDS en page 4

VALEUR DE L'ACTION DU FONDS DE SOLIDARITÉ		
2006	Janvier	23,07 \$
2005	Juillet	22,41 \$
	Janvier	21,80 \$
2004	Juillet	21,37 \$
	Mars	20,77 \$
2003	Septembre	20,36 \$
2002	Décembre	20,26 \$
	Septembre	22,02 \$
	Mars	23,25 \$
2001	Novembre	23,15 \$
	Septembre	24,98 \$
	Mars	24,89 \$
2000	Septembre	24,40 \$
	Mars	23,16 \$
RENDEMENT ANNUEL*		
2005		5,0%
2004		5,2% **
2003		-6,9%
2002		-11,4%
2001		2,6%
2000		8,6%
* : exercice terminé en mai ou juin		
** : exercice de 11 mois		
Source: Fonds de solidarité FTQ		

LA SÉLECTION

CHARTIER

fête ses

10 ans!

● Nouveau format ● 1 000 vins dont les 250 meilleurs rapports qualité-prix entre 8 \$ et 20 \$ ● 2 500 harmonies mets et vins ●

« Lauréat Or »
Le guide *La Sélection Chartier* a été couronné le 3 novembre le meilleur livre sur les vins au Canada lors du concours Cuisine Canada 2005

Les Éditions
LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

87,21 ¢US

VARIATION +0,67 ¢

0,7192 €

VARIATION -0,0006 €

SOMME REQUISE POUR ACHETER

UN DOLLAR US 1,1467 \$

UN EURO 1,3904 \$

AUTRES DEVISES

Australie	dollar	0,8578
Chine	renminbi	0,1422
Grande-Bretagne	livre	2,0163
Hong Kong	dollar	0,1480
Inde	roupie	0,0256
Japon	yen	0,0099
Mexique	peso	0,1085
Norvège	couronne	0,1754
Nouvelle-Zélande	dollar	0,7874
Suède	couronne	0,1489
Suisse	franc	0,8987

PÉTROLE

(WTI, contrat terme rapproché)

63,43 \$us

VARIATION 0,28 \$us

Light Sweet crude	64,18 \$US
North Sea Brent	61,36 \$US

OR (NY Gold)

533,90 \$us

VARIATION +3,20 \$us



PHOTO AP

DOUBLE AXEL À PRAGUE

L'ancien ministre fédéral Otto Jelinek vient d'être embauché par le gouvernement de la Tchéquie pour coordonner les efforts de promotion en matière de tourisme et d'investissement du pays.

L'ancien patineur olympique, qui a gagné une médaille d'or pour le Canada aux Jeux olympiques de Prague en 1962, patinera désormais pour l'équipe de son pays d'origine, qui a été exceptionnellement recouvert de neige pour la nouvelle année.

M. Jelinek, qui a 65 ans, a quitté le pays qui s'appelait alors la Tchécoslovaquie pour émigrer au Canada en 1948. Après sa carrière de patineur, Otto Jelinek est devenu politicien et il a été titulaire de plusieurs ministères fédéraux dans les années 1980. Il a été ministre des Sports, ministre des Travaux publics et ministre du Revenu.

Depuis 2003, Otto Jelinek était le président pour l'Europe centrale de la firme américaine de consultants Deloitte & Touche. À ce titre, il avait aidé le gouvernement tchèque à privatiser des activités et à réduire les coûts du ministère des Finances.

Le premier ministre Jiri Paroubek a confié à Otto Jelinek la responsabilité des deux agences qui font la promotion du pays à l'étranger, CzechTourisme et CzechInvest.

— Bloomberg

LES BOURSES DANS LE MONDE

	FERMETURE	VARIATION NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD			
NASDAQ	2263,46	19,72	0,88
S&P 500 (New York)	1273,46	4,66	0,37
Mexico Bolsa	18669,23	168,54	0,91
Brazil Bovespa Stock	35002,37	461,79	1,34
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	3415,18	35,46	1,05
FTSE 100 (Angleterre)	5714,60	33,10	0,58
CAC 40 (France)	4838,52	61,54	1,29
DAX (Allemagne)	5523,62	62,94	1,15
IBEX 35 (Espagne)	10895,80	77,70	0,72
Milan MIB30 (Italie)	36086,00	260,00	0,73
Amsterdam Exchanges	445,00	3,07	0,70
OMX (Stockholm)	973,61	6,01	0,62
Swiss Market (Suisse)	7723,71	95,15	1,25
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	16361,54	250,11	1,55
Hang Seng (Hong Kong)	15200,06	255,29	1,71
S&P/ASX 200 (Australie)	4820,30	44,30	0,93

LA PRESSE AFFAIRES

LA PRESSE D'AILLEURS

RÉAL PELLETIER

Boston, capitale des millionnaires

Bilans et perspectives nourrissent les cahiers affaires des grands journaux du continent en ces jours festifs : on y trouve les rituelles appréciations de l'année qui vient de mourir et les prévisions de celle dans laquelle on s'embarque. Certains, au passage, tentent de voir plus loin, comme l'*International Herald Tribune*, qui montre du doigt trois champs d'activité économique susceptibles de connaître un bel avenir dans la prochaine décennie : l'énergie et l'environnement, l'industrie de la santé et la nanotechnologie — la technologie de l'infiniment petit. Trois secteurs où une ville universitaire comme Boston voit grand, ce qui amène le *Boston Globe* à faire étalage de la prolifération de millionnaires dans cette ville.

Un ménage sur 20...

Boston compte déjà un ménage millionnaire sur 20, soit 58 000 en date de 2004. C'est une proportion plus forte que celle que l'on retrouve à New York, Chicago ou Los Angeles. Des spécialistes croient que le nombre de millionnaires à Boston atteindra 88 000 en 2009, ce qui devrait laisser une marque sur la croissance et la qualité de vie de cette capitale de la Nouvelle-Angleterre. Le Steakhouse Smith & Wollensky (72 \$ pour le coût moyen d'un repas) vient de s'y installer et

fait des affaires d'or, pendant que la Bank of America vient d'y transférer sa division de gestion mondiale des investissements.

L'aspect moins *glamour* de cette évolution, c'est que le coût de la vie grimpe dans pareil environnement, le coût du logement d'abord, le coût de l'éducation ensuite. Ce qui fait dire à Mark Zandi, économiste chez Moody's Economy.com, qu'on as-

haute technologie et aux grands cabinets d'avocats — des entreprises qui paient des salaires élevés.

Trois vecteurs de croissance

Par son envergure universitaire, une ville comme Boston est bien située par rapport à ce que la journaliste Barbara Wall, de l'*International Herald Tribune*, considère comme trois grands vecteurs de croissance :

Financiers, technologues et avocats font la fortune de Boston ; les industries en croissance de l'environnement, de la santé et de la nanotechnologie paraissent garantes de son avenir.

siste à Boston, comme à l'échelle nationale d'ailleurs, à l'émergence de deux classes : une qui touche plus que la médiane régionale de revenus de 75 000 \$ par année, une classe confortable qui jouit de la sécurité d'emploi, qui est actionnaire et peu endettée ; et une autre classe qui est sous la médiane, avec peu de sécurité d'emploi et aux prises avec les cartes de crédit et le remboursement des prêts étudiants.

La prolifération de millionnaires à Boston, William Whitt, vice-président marketing de Northern Trust, l'attribue à la multiplication des services financiers, des industries de

les industries de l'environnement, de la santé et de la nanotechnologie.

En environnement, les énergies renouvelables — le solaire et l'éolien notamment — devraient faire un grand bond en avant. Quasi inexistantes il y a à peine 10 ans, elles ont atteint 20 milliards de chiffre d'affaires en 2005. Et elles devraient représenter 100 milliards en 2015 si on y ajoute l'énergie marémotrice et celle émergeant de la biomasse. Le spécialiste Michael Liebreich, de New Energy Finance, de Londres, craint que la demande suive mal les investissements dans l'énergie solaire, mais croit que l'éolien est sur

une bonne voie. Presque tous les pays, note-t-il, ont pris des engagements par rapport à l'éolien.

Un secteur qui laisse les investisseurs pantois, c'est celui de la pile à combustible, promise certainement à un bel avenir, mais dont on ne sait guère qui arrivera à la mettre au point sur une base rentable.

La journaliste Barbara Wall, de toute manière, croit que c'est l'industrie de la santé qui offre les plus belles perspectives d'investissement. Le décodage du génome humain amorce une nouvelle ère de la médecine contemporaine. De nouveaux médicaments déjà ont été créés pour le traitement du virus de l'immunologie,

de l'arthrite et du diabète, pendant qu'on trime sur le traitement du cancer et des maladies cardiovasculaires. On chemine à grands pas entre-temps vers une « médecine personnalisée », qui tiendra compte de la spécificité génétique du patient.

Finalement, la nanotechlogie ouvre des perspectives considérables tant en énergie — pour la mise au point de la pile à combustible, par exemple — que pour les médicaments. La nanotechnologie est une affaire de 13 milliards par année actuellement ; elle pourrait atteindre les 1000 milliards dans 10 ans.

Las Vegas à l'heure des gadgets

Le sans-fil et le numérique au coeur du plus grand salon de l'électronique, qui s'ouvre aujourd'hui

AGENCE FRANCE-PRESSE

LAS VEGAS — Le salon américain de l'électronique, qui se veut le plus grand rendez-vous mondial des professionnels du secteur, ouvre ses portes aujourd'hui à Las Vegas avec pour dominantes cette année le tout numérique et les technologies du sans-fil.

Le Consumer Electronic Show (CES), à Las Vegas depuis 1978, « est un lieu destiné avant tout aux professionnels, avec des fabricants venus présenter leurs nouveaux produits et des distributeurs choisissant ce qu'ils auront dans leur rayon quelques mois plus tard », explique Jim Barry, porte-parole de l'association qui a lancé le salon.

L'événement rassemble acteurs de l'audio, de l'image numérique, du jeu vidéo, des technologies dites émergentes — téléphonie et télévision sur Internet, technologies sans fil —, mais également de créneaux en expansion comme le cinéma maison et la radio par satellite. Quelque 2500 sociétés seront présentes, avec 140 000 visiteurs attendus.

Le salon se tient officiellement du 5 au 8 janvier, mais le discours, hier soir, de Bill Gates, cofondateur de Microsoft, marquait le coup d'envoi de l'événement.

Parmi les intervenants de renom attendus au cours de la semaine figurent également les dirigeants de Dell, Intel, Google, Kodak, Sony, Yahoo ! et Verizon.

Selon M. Barry, le cru 2006 du salon « va refléter deux tendances de fond : la transition des appareils électroniques vers les technologies numériques et l'omniprésence du sans-fil, qui permet à la fois de se connecter à Internet sans être lié au téléphone mais aussi de connecter chez soi plusieurs appareils entre eux ».

Ces deux tendances permettent aujourd'hui « la convergence des technologies, poursuit-il. Cela veut dire simplification des usa-



PHOTO RICK WILKING, REUTERS

Voici le Nethrone, qui permet de naviguer sur Internet et de travailler tout en faisant de l'exercice... C'est l'une des dizaines de nouveautés qui seront présentées au CES, cette année. Certaines d'entre elles aboutiront dans les magasins sous peu.

ges, que cela soit un outil mobile personnel réunissant les fonctions de téléphone, de baladeur MP3, d'assistant numérique personnel (PDA) et de navigation par satellite (GPS), ou un appareil central à la maison faisant office de télévision, de console de jeu, d'ordinateur et de chaîne stéréo ».

Carmi Levy, analyste chez InfoTech Research, ne voit pas « une révolution mais plutôt une évolution ». « Nous étions déjà dans une approche de convergence l'année dernière, dit-il, mais désormais, les constructeurs sortent des produits non plus utilisables

par les technophiles mais par le grand public, y compris les consommateurs moins jeunes ».

Selon cet analyste, les produits phares de 2006 seront essentiellement les écrans de télévision à haute définition (écran plat, plasma), les produits à mi-chemin entre le travail et le divertissement (outils mobiles, consoles de jeu), et bien entendu le baladeur iPod d'Apple dans ses derniers développements, « car ce produit est à lui seul un phénomène de société ».

L'avis est partagé par Sean Wargo, lui aussi analyste. Évoquant

« l'effet iPod » et « la télévision à haute définition comme un produit moteur », M. Wargo indique que ce secteur « est sain, avec 122,9 milliards US de chiffre d'affaires attendu en 2005, soit une hausse de 8,8 % ».

Une croissance moins importante toutefois que les 10 % enregistrés en 2004. « La demande a été affectée par des craintes liées à la flambée des prix de l'énergie et par les ouragans », explique M. Wargo.

Mais « les Fêtes ont donné des raisons d'être plus optimistes », affirme Jim Barry.

GM et Ford malmenés avant le salon de Detroit

AGENCE FRANCE-PRESSE

DETROIT — General Motors et Ford, piliers centenaires de l'industrie automobile, n'ont jamais été à ce point malmenés sur leurs terres américaines, et abordent le salon de Detroit (dès dimanche) marqués par la perspective de restructurations drastiques.

« GM et Ford sont en difficulté en Amérique du Nord comme jamais par le passé, à la fois du point de vue de l'exploitation et financièrement », constate Scott Sprinzen, de l'agence de notation Standard and Poor's (S&P).

Il souligne que, parmi les trois géants du secteur automobile américain, seul Chrysler (groupe DaimlerChrysler) « se comporte mieux pour l'instant », gagnant même quelques parts de marché « grâce au succès de ses nouveaux produits ».

Ces fortunes diverses se reflètent dans les bilans. Alors que Chrysler affiche encore des comptes dans le positif — même si « les marges restent faibles » d'après S&P —, General Motors (GM) et Ford ont vu leurs pertes en Amérique du Nord dépasser 1 milliard US au troisième trimestre de 2005.

Pour GM, des pertes annuelles de 5 milliards US ne sont pas exclues, ni même un risque de mise en faillite à terme « si les tendances récentes persistent », avertissait à la mi-décembre S&P, en enfonçant encore davantage la dette du constructeur dans la catégorie des investissements à risque. Afin de réduire ses coûts, GM va supprimer jusqu'à 30 000 emplois d'ici la fin de 2008.

Ford, de son côté, doit dévoiler, au cours de janvier, les détails d'une vaste restructuration. Selon la presse américaine, celle-ci pourrait se traduire par la ferme-

ture d'au moins 10 usines et le même nombre de postes supprimés que GM.

Malgré le renchérissement de l'essence dans le sillage du pétrole brut (le prix du baril a doublé en deux ans), les ventes de voitures neuves aux États-Unis ne fléchissent pas encore. Les chiffres définitifs de 2005 devraient montrer un maintien à environ 17 millions de véhicules écoulées. Mais les parts de marché de GM et Ford ne cessent de décliner, ramenant les trois géants à moins de 60 % comparativement à près de 67 % en 2000.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

C'était la cohue dans le magasin Future Shop de la rue Sainte-Catherine durant le Boxing Day, le 26 décembre dernier.

Les détaillants ont haussé leurs ventes de fin d'année

LAURIER CLOUTIER

Les détaillants ont profité de la confiance des consommateurs et augmenté leurs ventes de fin d'année, au Québec et au Canada, selon les informations qu'il a été possible d'obtenir hier.

La plupart des détaillants sont encore en train de compiler leurs résultats annuels et ne peuvent donc pas chiffrer l'augmentation par rapport à l'an dernier. Les coups de sonde donnés par *La Presse Affaires* — auprès notamment de l'International Council of Shopping Centers (ICSC), de New York, du Retail Council of Canada, de Toronto, de Canadian Tire, de Dollarama et de Holt Renfrew — montrent toutefois que les ventes ont été généralement à la hauteur des attentes, mais sans casser la baraque. Les résultats finaux devraient refléter la croissance des derniers mois et les profits ont été au rendez-vous. Des magasins de l'électronique, du meuble et des vêtements ont cependant dû sabrer leurs prix bien avant Noël, et renoncé à de meilleurs profits.

Les ventes des Fêtes sont cruciales pour les magasins car, en quelques semaines, elles génèrent le quart du chiffre d'affaires et la moitié des profits de l'année. « Les détaillants canadiens prévoyaient une saison assez forte et

ça a bien été », a déclaré Peter Woolford, vice-président à la recherche et à l'élaboration des politiques, au Conseil canadien du commerce de détail.

Peter Woolford ne peut assurer le pourcentage d'augmentation, mais « ça devrait être en ligne avec les résultats des 10 premiers mois de l'année, en hausse de 6,6 % selon Statistique Canada. En octobre dernier, les ventes au détail ont monté de 4,9 %, quand on additionne celles de l'automobile, et de 3,5 %, sans elles. Les affaires et les profits des détaillants canadiens aux Fêtes ont donc probablement été bons, par-

7 % pour les « magasins comparables » à l'an dernier. La Senza a affiché une amélioration de 9,3 %, dont 6,6 % avec ses succursales ouvertes depuis plus d'un an.

Des dirigeants de centres commerciaux du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest canadien ont par ailleurs déclaré à Jean Lambert, directeur de la recherche de l'ICSC, qu'ils avaient amélioré leurs affaires. « Dans le cas des chèques-cadeaux en particulier, ça a été une année record et beaucoup de monde a profité du Boxing Day », selon Jean Lambert.

La chaîne Brick, d'Edmonton, est « satisfaite des ventes de Noël et

neau et d'Ameublement Tanguay ont été bonnes, on le verra dans le rapport annuel du Groupe BMTC », a répliqué le président du conseil et chef de la direction, Yves Desgroseillers. Et les profits ? « Nous sommes contents de tout », a répondu Yves Desgroseillers, qui a souligné ne jamais donner d'entrevues aux médias. Des clients ont subi des retards dans les livraisons aux Fêtes, après l'implantation d'un nouveau système informatique, a reconnu le président, mais « ce fut un problème passager et ça se replace », a-t-il assuré.

Les magasins de vêtements Holt Renfrew « ont connu une excellente année, meilleure encore que la précédente, et les ventes à Montréal ont rejoint les attentes », selon le vice-président et chef de la direction financière, Stuart Fraser. Canadian Tire a été très occupé aux Fêtes, particulièrement dans les rayons de la décoration, des cadeaux et des pièces d'auto, a déclaré la porte-parole, Maeve Burke.

La chaîne canadienne Dollarama, de Montréal, « n'est pas mécontente de ses résultats, mais *La Presse Affaires* est encore trop rapide avec ses questions », a lancé Brian Rossy, acheteur de la chaîne canadienne et fils du président, Larry Rossy.

Les ventes des Fêtes sont cruciales pour les magasins car, en quelques semaines, elles génèrent le quart du chiffre d'affaires et la moitié des profits de l'année.

ce que les consommateurs sont assez confiants dans l'avenir et que le dollar canadien est fort ».

Dans les vêtements, Reitmans a ainsi augmenté son chiffre d'affaires, de 8,3 % aux Fêtes, et les ventes de ses magasins ouverts depuis au moins un an ont monté de 5,5 %. Le Château a de son côté réalisé une hausse de ses affaires de 10,9 % durant les cinq dernières semaines de l'année et de

du Boxing Day. Tout le monde semble avoir donné des chèques-cadeaux cette année », a déclaré de son côté Dick Innes, vice-président principal et trésorier. « Nous sommes heureux de ce qui a été généré par les nouveaux magasins du Québec. Les nouveaux magasins au Canada ont d'ailleurs donné des résultats très forts. En Alberta, le pétrole coule à flots. » « Les ventes de Brault & Marti-

Lucratif contrat pour une filiale de CGI

PRESSE CANADIENNE

La filiale américaine du groupe CGI a obtenu un contrat de sept ans d'une valeur pouvant atteindre 300 millions US de l'État de la Virginie, qui lui confie la modernisation de ses technologies de l'information.

L'entente annoncée hier est assortie de deux options de renouvellement pour des périodes de trois ans.

Dans un premier temps, le projet de partenariat public-privé concerne les organismes de l'appareil exécutif de l'État de la Virginie, mais il pourrait s'étendre par la suite aux appareils judiciaire et législatif ainsi qu'aux établissements d'enseignement.

Selon le gouverneur de l'État, Mark Warner, « cette entente représente l'effort le plus vaste qui ait été entrepris aux États-Unis pour améliorer les processus administratifs et

regrouper les technologies dans un souci d'amélioration de la gestion ».

La société montréalaise CGI se classe au huitième rang mondial parmi les entreprises de services-conseils en technologie de l'information. Elle compte 25 000 employés et a réalisé des revenus de 3,7 milliards CAN au cours de son plus récent exercice.

L'action de CGI à la Bourse de Toronto a clôturé hier en baisse de 14 cents, à 9,25 \$.

Croissance de 3,2 % des ventes d'autos au Canada

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Porté par de généreuses remises promotionnelles et la confiance persistante des consommateurs, le marché canadien de l'automobile a connu une croissance annuelle de 3,2 % en 2005, avec des ventes totalisant 1,58 million de véhicules.

C'est plus que les 1,53 million d'unités écoulées en 2004, mais moins que les 1,59 million de véhicules vendus en 2003 et les 1,7 million vendus en 2002, selon les chiffres compilés par la firme DesRosiers Automotive Consultants. Le chef de file du marché, Gene-

ral Motors, a rapporté 451 434 ventes au Canada, soit 200 000 de plus que son plus proche rival. Il s'agit d'une progression de 2,4 % par rapport à 2004.

Les ventes de GM en décembre 2005, soit 35 901 véhicules, étaient de 1,2 % supérieures à l'année précédente.

Les voitures GM ont affiché une hausse mensuelle de 2,2 %, alors que les ventes de camions ont bouclé « ce qui a toutes les allures d'une année très concurrentielle », selon les mots du vice-président aux ventes et au marketing de GM Canada, Marc Comeau. DaimlerChrysler a vendu

216 857 véhicules en 2005, soit 2,8 % de plus que l'année précédente. Ses ventes ont augmenté de 4,2 % pour le seul mois de décembre et atteint 14 695 unités.

Les ventes de Ford totalisaient 16 589 véhicules en décembre (une hausse de 2 %) et 211 986 unités pour toute l'année 2005, soit 0,8 % de moins qu'en 2004.

C'est la première fois que DaimlerChrysler affiche des ventes annuelles supérieures à celles de Ford, selon la firme DesRosiers.

Les ventes annuelles de Toyota ont crû de 2,3 %, à 165 679 unités, en dépit d'un recul de 1,9 % des ventes en décembre, à 10 928 véhicules.

Honda a fait mieux que Toyota en décembre avec 11 119 ventes, un gain de 6,7 % qui lui a permis de terminer l'année avec 132 992 ventes au Canada, soit 9,1 % de plus qu'en 2004.

Bombardier obtient une nouvelle commande de la SNCF

PRESSE CANADIENNE

Bombardier Transport a reçu de la SNCF (Société nationale des chemins de fer français) une commande supplémentaire de 73 autorails de grande capacité (AGC) évaluée à approximativement 393 millions de dollars.

Cette commande, rendue publique hier, s'inscrit dans le cadre d'une entente conclue à l'automne 2001 en vertu de laquelle Bombardier avait été retenue par la SNCF pour lui fournir 500 rames de type AGC.

En décembre 2001, un premier contrat avait été signé concernant 192 rames. En février 2003, la SNCF se prévalait d'une option pour 73 autres rames, puis en mars de la même année une nouvelle entente était conclue concernant 14 rames supplémentaires. En janvier de l'année dernière, une autre entente, évaluée alors à 576 millions, portait sur la livraison de 100 rames.

La direction de Bombardier a précisé hier que les nouvelles rames devraient être livrées entre septembre 2007 et juin 2010. Elles seront construites à l'usine de Bombardier de Crespin, dans le département du Nord, en France. Bombardier emploie plus de 1600 travailleurs à cette usine.

FAILLITE DE FLY

Près de 340 petits créanciers sur le carreau

PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Quelque 340 créanciers ordinaires se retrouvent le bec à l'eau dans la faillite de 7 millions de dollars des magasins de meubles Fly America au Québec.

Seule la Banque Nationale à titre de créancier garanti récupérera sa mise de 1,6 million, grâce à la liquidation des stocks.

L'assemblée des créanciers prévue le 11 janvier viendra simplement confirmer ce que plusieurs savent déjà : ils seront perdants.

Parmi ces petits créanciers figurent des imprimeurs, des annonceurs, des artisans mais aussi des fabricants de meubles dont Amisco, Bestar, Berkline qui réclament respectivement 27 000 \$, 12 000 \$ et 20 000 \$.

La faillite de Fly fait aussi d'autres éclopés. Le mouvement Desjardins risque d'y laisser plusieurs millions. En 2003, Capital régional et coopératif Desjardins, Investissement Desjardins et Fonds d'investissements Desjardins avaient décidé d'investir 8 millions pour soutenir l'expansion de la chaîne de magasins détenue à 80 % par un groupe d'hommes d'affaires québécois.

Ce groupe mené par l'ex-président de Provigo, Pierre Mignault, avait lancé la chaîne Fly America, en 2001, avec la participation de Mobilier Europ en S.A. — une compagnie française déjà propriétaire de 150 Fly européens — et du fondateur des Club Price (maintenant Costco), Robert Price. En quatre ans, les principaux actionnaires auraient investi plus de 30 millions d'argent frais. Malgré ces investissements, l'entreprise n'arrivait toujours pas à rentrer suffisamment de fonds pour soutenir sa structure de coûts accumulant déficit sur déficit.

Conséquence : le détaillant de meubles Fly America se plaçait sous la protection de la loi sur la faillite en octobre. Et à quatre jours de Noël, la chaîne de magasins déclarait forfait après une tentative de sauvetage ratée.

Le plan de relance déposé en novembre par le syndic RSM Richter semblait pourtant prometteur. Le Montréalais identifié comme un preneur potentiel des cinq magasins a toutefois jugé l'aventure trop risquée à quelques jours de Noël. L'échec des négos signifiait du coup la disparition pure et simple des magasins Fly America au Québec, qui louent leurs espaces.

Déjà en mode liquidation depuis deux mois et demi, les cinq magasins de Laval, Saint-Hubert, Saint-Laurent, Lachenaie et Québec continueront d'écouler la marchandise, mais à un rythme accéléré.

Le liquidateur Crescent nommé dans ce dossier soldera tous les articles à 50 % dans les prochains jours.

Avec la fermeture des cinq magasins, ce sont 225 employés qui se retrouvent au chômage.

« Cette nouvelle commande témoigne, une fois de plus, de la confiance que la SNCF et les régions françaises accordent à Bombardier », a déclaré par voie de communiqué le président de la division des transports de Bombardier, André Navari.

Par ailleurs, Bombardier a fait part, hier, d'un contrat de 16,3 millions US obtenu auprès de la société Caribbean Aircraft Leasing, qui lui achète un nouveau turbopropulseur Q300 de 50 places.

Cet avion à hélices sera exploité soit par Caribbean Star Airlines, d'Antigua, un transporteur affilié au client du groupe canadien, soit par Caribbean Sun Airlines, établi à Fort Lauderdale, en Floride.

La commande de cet appareil survient deux mois après la commande initiale par Caribbean Aircraft Leasing de trois autres exemplaires du Q300.

L'accroissement de sa flotte permettra « une meilleure connectivité pour le segment du tourisme européen », en plus d'élargir le choix de vols régionaux, a souligné la direction commune de Caribbean Star et de Caribbean Sun.

Le titre de Bombardier a pris 6 cents, à 2,85 \$ hier, à la Bourse de Toronto.

LA PRESSE AFFAIRES

DILBERT



À BIEN Y PENSER...

« Le cœur est moitié prophète. »

— proverbe

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

			8			4		
	1						3	8
			7		5	1	9	
1				4				
9				7		3	4	1
	4			8	6			
	7	5	9					
	6				1		2	
						7		

Niveau de difficulté : MOYEN

0167

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

6	1	9	4	5	8	2	7	3
7	2	5	3	6	9	4	1	8
8	3	4	7	1	2	6	5	9
9	5	6	1	8	7	3	4	2
3	7	8	6	2	4	5	9	1
2	4	1	5	9	3	8	6	7
1	9	3	8	4	5	7	2	6
4	6	7	2	3	1	9	8	5
5	8	2	9	7	6	1	3	4

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

Bourse et huard s'envolent

HUARD

suite de la page 1

On y lit notamment que « le nombre de hausses additionnelles des taux ne sera probablement pas élevé ».

Les marchés croient qu'une nouvelle hausse à 4,5 % de son taux directeur est dans le sac, mais s'interrogent sur le nombre de hausses subséquentes. L'an dernier, c'est la régularité du resserrement monétaire qui avait maintenu le billet vert contre la plupart des devises.

Dans ce réalignement monétaire, le huard devient attrayant, mais le marché canadien est trop petit pour absorber la masse de dollars américains qui se retrouvent sur les marchés. Plusieurs investisseurs diversifient et se procurent aussi des titres d'entreprises canadiennes.

C'est ce qui dope en partie la Bourse de Toronto, qui a sans difficulté fracassé hier son sommet historique, atteint pourtant la

veille. L'indice S&P/TSX s'est gonflé de 59,90 points pour terminer la séance à 11 501,48. Le parquet virtuel de la Ville reine profite aussi de l'emballlement des Bourses américaines qui accueillent avec joie la fin prochaine des hausses de taux, même si elle peut préfigurer un ralentissement de l'économie

Le présent sommet est plus solide que celui de 2000.

Le record canadien précédent remontait au 1^{er} septembre 2000, peu avant que n'éclate avec des relents de scandale une bulle qui s'appelait Nortel.

La capitalisation de l'équipementier valait plus de 30 % de celle du maître-indice de l'époque, le TSE 300. Sa déconfiture avait rendu nécessaire la refonte de l'indice qui s'est matérialisée

le 1^{er} mai 2002. Aujourd'hui, la capitalisation boursière la plus importante, celle de Banque Royale, pèse 5 % seulement dans l'indice, celle de Manuvie, 4,6 %, celle d'Encana, 3,9 %.

Au lieu de 300 entreprises, le S&P/TSX n'en compte plus que 206, auxquelles on a ajouté la moitié de la capitalisation de 71 fiducies de revenu, le 19 décembre dernier. L'autre moitié viendra en mars.

« Le TSE 300 était un indice à la merci d'un seul secteur, celui des technologies de l'information, ce qui le rendait vulnérable », explique Vincent Delisle, stratège chez Scotia Capitaux. Il rappelle que plusieurs gestionnaires avaient choisi de parangonner (*benchmark*) leur performance à celle d'un indice synthétique qui limitait à 5 % le poids maximal d'un titre. « Cet indice a été moins frappé par la correction que le TSE 300, rappelle M. Delisle. Il a fracassé son record, il y a un an déjà. »

Bref, le présent sommet est plus solide que celui de 2000.

Cela dit, la poussée actuelle repose sur deux piliers, les institutions financières et les sociétés énergétiques qui représentent environ 30 % chacun de la valeur du S&P/TSX.

« L'énergie, ce n'est pas l'histoire d'une seule entreprise, il y en a 75 dans l'indice », fait remarquer Pierre Lapointe, stratège en chef adjoint à la Financière Banque Nationale.

Il est d'avis toutefois que les forts gains de l'année dernière pourront difficilement se répéter puisque la plupart des experts prévoient la stabilisation des cours du brut aux environs de 57 \$US le baril, cette année et l'an prochain. Cela va limiter la croissance des profits et entraîner une correction, sans commune mesure toutefois avec un krach.

« Je ne pense pas que le pétrole va s'effondrer, mais ça va baisser, renchérit Patrick Roy, gestion principal actions chez Fiera Capital. La Bourse canadienne reste petite et très concentrée. »

Alcan s'entend pour la vente de son usine en France

Alcan est parvenue à un accord de principe sur la vente de son usine de laminage de Froges, en France. Dans un communiqué, hier, l'entreprise canadienne a précisé qu'elle avait signé un accord de principe pour céder cette usine à la société italienne Industrie Laminazione Alluminio S.p.a (ILA). La transaction, dont le montant n'a pas été précisé, devrait être conclue au cours du premier trimestre de 2006. Établie en Sardaigne, ILA est spécialisée dans la coulée continue et le laminage de la feuille mince d'aluminium, et offre à des entreprises de taille moyenne en Europe et dans la région méditerranéenne des solutions en aluminium pour les marchés de l'emballage et de la construction. Selon Alcan, ILA prévoit réaliser des investissements pour améliorer l'efficacité et la performance environnementale de l'usine. Hier, le titre d'Alcan a pris 73 cents, à 48,03 \$, à la Bourse de Toronto. Presse Canadienne

L'action du Fonds de solidarité grimpe encore

FONDS

suite de la page 1

« Depuis quatre ans, nous travaillons très fort pour améliorer le rendement sur les investissements privés, a-t-il affirmé. Il faudrait l'améliorer encore. Nous avons un objectif de 10 à 15 % sur une base annuelle. »

M. Genest a noté que le Fonds de solidarité avait engrangé un joli profit de 16 millions de dollars avec Hélicoptères canadiens, une entreprise qui a vu ses actions prendre de l'altitude après avoir procédé à une première émission publique d'actions.

Par contre, le Fonds a perdu 16 millions avec Transat, qui a été malmenée en Bourse. M. Genest a toutefois affirmé que ce recul n'inquiétait pas le Fonds et qu'il était confiant de voir le titre reprendre son essor.

Parmi les autres succès du semestre, M. Genest a mentionné la bonne tenue de la pharmaceutique Labopharm, qui a permis au Fonds de solidarité d'enregistrer un profit de plus de 12 millions.

Le portefeuille de placement du Fonds a enregistré un rendement de 3,6 %, ce qui est inférieur au rendement de 7,3 % obtenu pen-

dant la même période de l'exercice précédent.

M. Genest a expliqué qu'une bonne partie de ce portefeuille était constituée d'obligations. Comme les taux d'intérêt à long terme ont commencé à monter, la valeur des obligations diminue.

Le Fonds de solidarité a toutefois minimisé les dégâts avec son portefeuille d'actions canadiennes, qui a enregistré un rendement de 11,5 %.

Le Fonds sera forcé de limiter encore cette année l'émission de nouvelles actions parce que les investissements dans les PME québécoises ne représentent que

55 % de son actif net moyen. En vertu de la loi constitutive du Fonds de solidarité, les investissements créateurs d'emplois doivent représenter au mois 60 % de l'actif.

« Nous faisons des efforts pour augmenter ces investissements, mais nous ne voulons pas non plus faire trop d'efforts, a déclaré M. Genest. Il est préférable de moins investir et de mieux investir. »

L'année dernière, le Fonds avait dû limiter les nouvelles souscriptions à 700 millions. Cette année, la limite sera de 625 millions. Les intéressés qui attendent jusqu'à la date limite pour souscrire à un REER, le 1^{er} mars, risquent donc

de se retrouver le bec à l'eau. M. Genest a finalement affirmé qu'il laissait le Fonds entre de bonnes mains avec le nouveau président-directeur général, Yvon Bolduc, présentement premier vice-président aux investissements de l'organisation.

Quant à M. Genest lui-même, il n'a pas l'intention de demeurer les bras croisés bien longtemps. Il n'est toutefois pas question d'occuper de nouveau un poste à temps plein.

« Il y a une grosse différence entre être le capitaine à bord et prendre des mandats de conseiller », a-t-il déclaré.

Des amendes pour les transactions d'initiés rapportées en retard

INITIÉS

suite de la page 1

L'entrée en vigueur de ces amendes automatique ne soustrait rien à la possibilité, pour l'Autorité, de poursuivre les retardataires en cour. Jadis rarissimes, ces poursuites semblent être lancées plus souvent par l'Autorité. Robert Jones (Roland Virtual Business Systems) et Alain Vézina (Ressources minières Normabec) sont deux cas récents. S'ils sont reconnus coupables, M. Jones est passible d'amendes totali-

sant 14 000 \$, M. Vézina, de 2000 \$.

En Ontario, l'amende automatique quotidienne est de 50 \$ jusqu'à un maximum de 1000 \$ pour les initiés retardataires, a dit M. Roy. Wendy Day, porte-parole de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, n'a pas rappelé *La Presse Affaires*. En Colombie-Britannique, l'amende est de 50 \$ par transaction signalée en retard, peu importe la durée du retard, a dit M. Roy.

L'expression « initié » vise toutes les personnes — dirigeants, membres du conseil, actionnaires détenant 10 % et plus des actions de la société — qui ont accès à des informations importantes pouvant avoir un impact sur la valeur du titre d'une société cotée en Bourse. Pour des raisons de transparence envers les investisseurs, les initiés sont tenus de déclarer leurs transactions portant sur des actions de la compa-

gnie. Au Québec, les initiés ont 10 jours pour déclarer ces transactions à l'Autorité.

Mais la loi ne prévoyait pas d'amende automatique au Québec et les retards de plusieurs mois dans ces déclarations ont été monnaie courante au Québec durant des années. Ce n'est que récemment que la timide Commission des valeurs mobilières du Québec a osé publier dans son bulletin mensuel le nom des retardataires, dans le cadre d'une entente pancanadienne des 10 commissions provinciales.

La récente modification au Règlement sur les valeurs mobilières, celle qui prévoit les amendes administratives automatiques, a été votée par l'Assemblée nationale le 7 décembre. Elle avait été recommandée au gouvernement par l'Autorité, a dit hier son porte-parole, M. Roy. « Depuis la création de l'Autorité des marchés financiers (qui a rem-

placé la Commission des valeurs mobilières du Québec en 2004), notre organisme avait annoncé plus de sévérité sur à peu près tous les aspects. La loi ne permettait pas d'imposer des sanctions administratives. » La nouvelle disposition concernant les amendes doit être vue dans ce contexte, dit M. Roy.

Aux États-Unis, le législateur n'a pas retenu l'approche mécaniste des dispositions annoncées hier par l'Autorité. « La loi sur les valeurs mobilières américaine ne prévoit pas d'amendes fixes par jour et la Commission évalue les retards des initiés et des sociétés au cas par cas, selon les circonstances de chaque infraction potentielle », a dit John Heine, porte parole de la Securities and Exchange Commission (SEC). (Certains des 50 États américains ont aussi leurs réglementations sur les valeurs mobilières, a dit M. Heine, mais il n'a pas pu préciser hier si des amendes administratives automatiques sont prévues à ce niveau législatif.)

Après examen, si la SEC estime que des sanctions s'imposent, elle peut poursuivre le retardataire devant un tribunal administratif ou, dans les cas sérieux, poursuivre au civil devant un juge de la Cour fédérale.

Les versements qui émergent du processus américain peuvent être salés et sont souvent des ententes à l'amiable sans avoir de faute négociées « à l'amiable » sans qu'un juge ne se prononce. Ainsi, Mark Chanko, chef de la direction financière de SMP, firme de pièces automobiles de Long Island, a accepté en 1997 de verser 50 000 \$US à la suite d'une enquête de la SEC sur des transactions non déclarées, peut-on lire sur le site Internet de la SEC.

Par contre, Steve McErlain, vice-président d'Unidigital, firme d'arts graphiques de New York, a reconnu en 1999 sa culpabilité. Il a accepté l'ordre de ne plus commettre d'infraction, mais n'a dû assumer aucune amende ni autre versement.

Centre de villégiature en montagne
#1 de l'est du Canada

la vie

au sommet

À partir de 105 000 \$

Sommet exclusif avec vues spectaculaires · Revenus de location · Demandez votre pochette d'information 1 888.425.3777

WYNDHAM

CAP TREMBLANT

www.captremblant.com

3371950A

BOMBARDIER

AVIS DE DIVIDENDES

Le 29 novembre 2005, le conseil d'administration de Bombardier Inc. a déclaré les dividendes suivants :

Actions privilégiées, série 3	0,34225 \$ par action
Actions privilégiées, série 4	0,390625 \$ par action

Les dividendes seront payés le 31 janvier 2006 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 20 janvier 2006.

Roger Carle
Secrétaire de la Société
Le 29 novembre 2005

MONTG

LE SAMEDI

CE SAMEDI DANS LA PRESSE

INET OUT 2006

3371361A

MONTG

CHRONIQUE

AMÉNAGEMENT

SURPRISES ET INNOVATIONS

AU SIDIM

800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DEMANDE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la société par actions 9051-8549 QUEBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal le 03 janvier 2006 Les procureurs de la Société Normandin, Lafleur & Associés. R 850

AMNISTIE INTERNATIONALE

(514) 766-9766 1 800 565-9766

AMNISTIA

800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que GIUSEPPA BUTTICE dont l'adresse du domicile est le 9190 Louis Lumière, Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de JOSIE BUTTICE. R 850

PRENEZ AVIS que LAMA ABOUCHAKRA domiciliée au 424 Roger Pilon, Dollard-des-Ormeaux, Qc, H9G 2K2 présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de LANA CHACRA. A Montréal le 15 décembre 2005 R 850

LA PRESSE AFFAIRES

INVESTIR

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

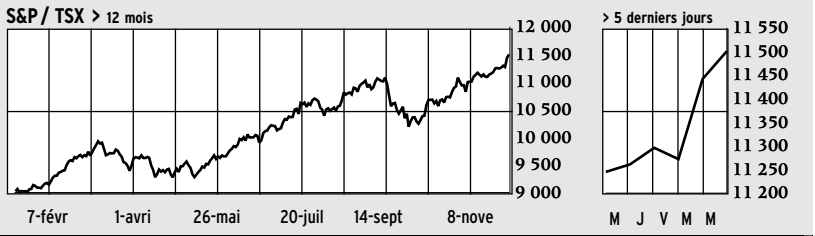
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
▼ Abitibi-Consolidated (A)		4,40	-0,18	-3,93	-5,58	1 937	8,25	3,48
ACE Aviation (ACE.RV)	✓	38,00	0,15	0,40	0,00	3 852	43,03	30,25
Addenda Capital (ADV)		31,50	0,00	0,00	0,16	371	33,00	23,10
▲ Aeterna (AEZ)		6,15	0,16	2,67	4,24	284	7,89	4,85
▲ Alcan (AL)	✓	48,03	0,73	1,54	0,57	17 806	52,31	34,86
▲ Alimentation Couche-Tard (ATD.SV.B) ✓		23,95	0,35	1,48	2,35	4 850	23,95	15,91
▼ Astral Media (ACM.NV.A)		30,40	-0,37	-1,20	-0,78	1 676	35,09	29,38
Axcan Pharma (AXP)		17,82	-0,04	-0,22	1,14	814	24,86	13,97
Banque de Montréal (BMO)	✓	66,88	0,51	0,77	2,89	33 475	67,12	53,05
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	34,35	-0,14	-0,41	0,88	810	34,70	23,42
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	60,08	-0,42	-0,69	-0,40	9 961	64,00	47,70
Banque Royale du Canada (RY)	✓	92,57	0,85	0,93	1,94	59 794	93,00	62,08
BCE (BCE)	✓	27,91	0,04	0,14	0,14	25 881	33,00	26,45
▲ Bombardier (BBD.SV.B)	✓	2,85	0,06	2,15	3,26	4 989	3,66	2,16
▲ Cambior (CBI)		3,42	0,04	1,18	5,23	939	3,42	1,94
Cascades (CAS)		10,30	0,00	0,00	2,49	833	13,95	7,35
CN (CNR)	✓	93,66	0,21	0,23	0,56	25 228	95,71	66,81
Cogeco (CGO.SV)	✓	23,25	0,00	0,00	-3,13	378	29,85	21,00
Conjuchem (CJC)		1,16	0,00	0,00	6,42	55	5,72	0,51
Corporation Financière Power (PWF)	✓	33,81	-0,06	-0,18	1,23	23 830	35,50	29,76
Domtar (DTC)	✓	6,60	-0,03	-0,45	-1,64	1 524	14,74	4,70
▼ Emergis (EME)		4,11	-0,05	-1,20	0,24	384	4,55	2,52
Garda (GV)		15,20	-0,05	-0,33	0,53	385	15,53	7,08
▼ Groupe CGI (GIB.SV.A)	✓	9,25	-0,14	-1,49	-0,54	3 983	9,73	6,59
▲ Groupe Canam (CAM/SV.A)		7,16	0,10	1,42	1,42	304	7,60	5,00

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractère gras** : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **IQ 30** : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / **M \$** : Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	11 408,99	11 505,46	11 384,66	11 501,48	0,52%	25,80%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 682	GAINS	804	PERTES	652	INCHANGÉES	226
-------------------	-------	-------	-----	--------	-----	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	11 505,46	8 952,79	(millions)	323	271

SOUS-INDICES

	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	189,25	0,63	Prod. consom. discr.	102,48	-0,27
Matériaux de base	196,08	2,60	Services de télécom.	80,46	0,02
Énergie	330,51	2,55	Prod. consom. de base	188,70	-0,12
Produits industriels	86,86	0,42	Service publics	211,87	-2,96
Tech. de l'information	28,11	0,20	Soins de santé	53,08	0,27

AUTRES INDICES CANADIENS

	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	648,43	3,38	0,52	S&P / TSX Moyen. Cap.	792,50	0,59	0,08
S&P / TSX Petites cap.	694,99	6,70	0,97	DJ Can. Titans (40)	1 678,94	10,23	0,61

LES 10 PLUS ACTIFS

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTEL NETWORKS	8715659	3,71	0,04	GOLDEN STAR RES.	3727799	3,52	0,20
BEMA GOLD CORP	8553972	3,75	0,18	ENCANA CORP	3716648	53,10	-0,77
KINROSS GOLD CORP	6623083	11,35	-0,06	UTS ENERGY CORP	3537932	4,73	0,22
BOLIVAR GOLD CORP	5860041	2,92	0,01	YAMANA GOLD INC	3347282	8,69	0,62
ELDERADO GOLD COR	3854663	6,20	0,23	BOMBARDIER I/B	3275283	2,85	0,06

TITRES GAGNANTS EN %

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
PROMATEK INDUSTRI	3900	2,69	16,96	BARRICK GOLD \$US	2000	29,50	2,60
CASPARIAN ENERGY	1075715	2,17	15,43	FIRST QUANTUM	609503	39,00	2,27
GOLD RESERVE INC	119090	4,05	14,41	CAMECO CORP	998161	80,68	2,14
ATS AUTOMATION	1047107	16,62	13,99	TECK COMINCO/B	1718876	64,09	2,12
CRYSTALLEX INTL	2030025	2,90	13,73	ATS AUTOMATION	1047107	16,62	2,04

TITRES GAGNANTS EN \$

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
ARRICK GOLD \$US	2000	29,50	2,60
IRST QUANTUM	609503	39,00	2,27
AMECO CORP	998161	80,68	2,14
ECK COMINCO/B	1718876	64,09	2,12
TS AUTOMATION	1047107	16,62	2,04

TITRES PERDANTS EN %

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
DESTINY RESOURCE	6230	9,25	-14,75	CANADIAN TIRE /A	292211	67,96	-1,74
INTL SOVEREIGN EN	10600	4,30	-10,42	DESTINY RESOURCE	6230	9,25	-1,60
MINACOS WORLDWIDE	19500	3,45	-6,76	HARRIS STEEL	4464	24,20	-1,30
LAKE SHORE GOLD	746795	2,36	-6,35	MOLSON COORS/B	8844	76,66	-1,09
ONCOLYTICS BIOTEC	34149	5,01	-6,18	LE CHATEAU INC	30030	46,50	-0,99

TITRES PERDANTS EN \$

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
ANADIAN TIRE /A	292211	67,96	-1,74
ESTINY RESOURCE	6230	9,25	-1,60
MARRIS STEEL	4464	24,20	-1,30
OLSON COORS/B	8844	76,66	-1,09
E CHATEAU INC	30030	46,50	-0,99

BOURSE DE CROISSANCE TSX

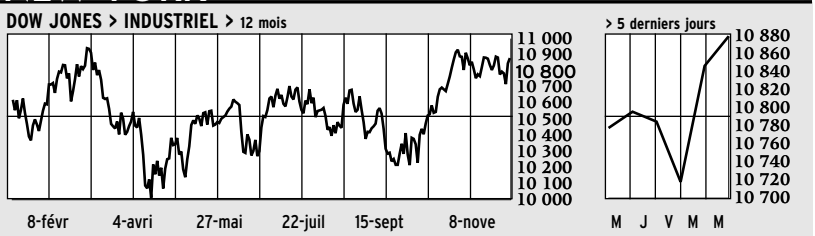


HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	2 274,72	2 277,72	2 260,93	2 273,48	-0,04%	27,18%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 206	GAINS	441	PERTES	485	INCHANGÉES	280
-------------------	-------	-------	-----	--------	-----	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	2 277,72	1 587,51	(millions)	125	116

NEW YORK



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	10 843,97	10 892,64	10 833,90	10 880,15	0,30%	2,35%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 547	GAINS	2 460	PERTES	962	INCHANGÉES	125
-------------------	-------	-------	-------	--------	-----	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	10 984,46	10 000,46	(millions)	2 471	2 527

NASDAQ



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	2 246,79	2 265,28	2 246,07	2 263,46	0,88%	7,38%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 298	GAINS	1 905	PERTES	1 155	INCHANGÉES	238
-------------------	-------	-------	-------	--------	-------	------------	-----

52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
	2 278,16	1 889,83	(millions)	1 950	2 048

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)		FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)
Abcoust Mines Inc -CI B (ABT)	0,32	0,00	0,00	53 000	16,36	Isacsoft Inc-A (ISF)	0,11	-0,02	-15,39	833 000	-8,33
Abitex Resources Inc (ABE)	0,27	0,00	0,00	0	8,00	Junex Inc (JNX)	1,10	0,03	2,80	19 700	7,84
Advitech Inc (AVI)	0,08	-0,02	-20,00	38 000	0,00	Kwg Resources Inc (KWG)	0,06	0,01	22,22	375 304	22,22
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,10	0,01	11,11	15 000	11,11	Kangaroo Media Inc (KTV)	1,20	0,00	0,00	68 740	0,00
Aldeavision Inc (ALD)	0,05	0,01	28,57	30 000	28,57	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,03	-0,01	-16,67	47 386	-16,67
Amadeus International Inc (AML)	0,11	0,00	0,00	4 000	0,00	Louvem Mines Inc (LOV)	0,58	0,00	0,00	0	1,75
Andromed Inc (AD)	0,10	-0,01	-5,00	4 400	-5,00	Lyrtech Inc CIA (LYT)	0,22	0,01	4,76	84 300	0,00
Antoro Resources Inc (ORE)	0,06	0,00	0,00	55 000	0,00	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,10	0,02	25,00	44 000	0,00
Appalaches Resources Inc (APP)	0,07	0,00	0,00	64 999	0,00	Melkior Resources Inc (MKR)	0,10	0,02	25,00	826 500	33,33
Artquest InternatI Alliances (AQ/SV/B)	0,02	0,00	0,00	0	0,00	Metanor Resources Inc (MTO)	0,58	0,00	0,00	1 500	0,00
Azimut Exploration Inc (AZM)	1,40	-0,15	-9,68	36 300	-4,11	Metco Resources Inc (MKO)	0,09	0,01	5,88	276 390	20,00
Bell Canada International (BI/H)	6,20	0,08	1,31	1 660	0,00	Mirabel Resources Inc (RMB)	0,19	0,01	5,71	59 000	-2,63
Big Red Diamond Corp (DIA)	0,10	0,00	0,00	0	0,00	Mistral Pharma Inc (MIP)	0,04	0,01	14,29	48 500	14,29
Biovelop Technologies Corp (BIE)	0,18	-0,01	-5,26	104 000	-7,69	Medical Intelligence Technol (MIZ)	0,61	-0,02	-3,18	134 800	-10,29
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,10	0,00	0,00	60 300	0,00	Mty Food Group Inc (MTY)	3,85	0,00	0,00	40 000	0,00
Biosyntech Inc (BSY)	0,58	0,04	7,41	11 500	11,54	Murgor Resources Inc (MUG)	0,13	-0,01	-3,70	192 500	-3,70
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,33	0,00	0,00	0	0,00	Nomec Resources Inc (NME)	0,37	0,00	0,00	0	-3,90
Branches-Vous Inc (BZV)	0,20	0,00	0,00	100	0,00	Neptune Tech&Bioresources I (NTB)	1,15	-0,05	-4,17	129 453	-4,17
Canadian Royalties Inc (CZZ)	1,30	0,00	0,00	23 900	3,18	Normabec Mining Res Ltd (NMB)	0,08	0,00	0,00	0	0,00
Capital Pro-Egaur Inc (CPE)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	Noveko Echographs Inc (EKO)	0,40	-0,01	-1,24	7 000	-6,98
Ced-Or Corp (COQ)	0,05	0,01	12,50	20 000	28,57	Nstein Technologies Inc (EIN)	0,14	0,01	7,69	39 700	0,00
Clemex Tech Inc -A Shrs (CXG/A)	0,29	0,00	0,00	0	0,00	Nti Newmerical Inc (CFD)	0,08	0,01	15,39	19 000	15,39
Co2 Solution Inc (CST)	0,58	-0,02	-3,33	1 650	-3,33	Omniotech Consultant Group In (GCO)	0,57	0,00	0,00	14 500	3,64
Comporec Inc (CNP)	0,25	-0,03	-10,71	34 000	-7,41	Orex Exploration Inc (OX)	0,31	-0,02	-6,15	28 000	3,39
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,08	0,00	0,00	0	0,00	Orthosoft Inc (OSH)	0,40	0,01	2,56	5 000	2,56
D'Arianne Resources Inc (DAR)	0,16	0,01	6,67	73 000	10,35	Osisko Exploration Ltd (OSK)	1,71	-0,18	-9,52	58 170	10,32
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,20	0,00	0,00	0	0,00	Perlite Canada Inc (PCI)	0,14	0,00	0,00	0	0,00
Deq Systems Corp (DEQ)	0,45	0,01	2,27	29 000	2,27	Pershimco Resources Inc (PRO)	0,15	0,00	0,00	0	0,00
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	0,27	0,01	3,85	235 000	12,50	Petrolia Inc (PEA)	0,34	-0,01	-2,86	6 000	1,49
Diagnos Inc (ADK)	0,20	0,02	8,11	57 000	8,11	Plexmar Resources Inc (PLE)	0,08	0,02	25,00	372 000	36,36
Dianor Resources Inc (DOR)	0,60	0,00	0,00	390 804	3,45	Pro-Or Mining Resources Inc (POI)	0,68	0,00	0,00	0	7,94
Dios Exploration Inc (DOS)	0,25	0,00	0,00	402	0,00	Pro-Veinor Resources Inc (PRV)	0,05	0,02	50,00	838 000	50,00
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,10	0,01	11,11	9 000	11,11	Puma Exploration Inc (PUM)	0,18	0,00	0,00	0	-2,78
Divcom Lighting Inc (DVQ)	0,40	-0,01	-1,25	20 500	1,28	Radisson Mining Resources (RDS)	0,31	0,02	6,90	6 700	3,33
Dynacore Mines Inc (DYN)	0,24	-0,02	-6,00	13 750	0,00	Raymor Industries Inc (RAR)	0,50	0,00	0,00	39 800	2,04
Dynasty Gaming Inc (DNY)	0,61	-0,07	-10,29	147 500	-7,58	Ressources Majescor Inc (MAJ)	0,17	-0,02	-8,33	137 800	-2,94
Ecu Silver Mining Inc (ECU)	0,46	0,00	0,00	420 000	4,55	Robex Resources Inc (RBX)	0,24	0,01	4,35	39 500	6,67
Exeltech Aerospace Inc (XLT)	0,24	0,01	4,35	3 000	-4,00	Rocrest Ltd (RTT)	2,40	0,00	0,00	0	2,13
Exploration Orbite Vspa Inc (ORT/A)	0,09	0,02	30,77	1 000	21,43	Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,31	-0,01	-1,61	15 700	-4,69
Fieldlex Exploration Inc (FLX)	0,40	0,00	0,00	139 000	100,00	Searchgold Resources Inc (RSG)	0,08	-0,01	-11,11	200 001	-11,11
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,39	-0,01	-2,50	366 750	-6,02	Sirios Resources Inc (SOI)	0,18	-0,01	-5,26	111 250	-5,26
Fortune 1000 Group Inc (FTR)	0,50	0,00	0,00	10 000	-10,71	Sonomax Hearing Healthcare (SHH)	0,20	-0,04	-14,89	25 839	-11,11
Freewest Resources Canada (FRW)	0,19	0,01	2,78	194 000	15,63	South-Maratic Exploration (MSU)	0,19	-0,01	-5,00	60 000	8,57
Frv Media Inc-CI A (FRV)	0,30	0,04	15,39	2 000	22,45	Sportsence Restmnts Inc-CI A (SPS/MV/A)	11,00	0,00	0,00	100	4,76
Genomics One Corporation (GNX)	0,12	-0,01	-8,00	10 000	-8,00	Stratco Resources Inc (RSC)	0,19	-0,01	-5,00	1308 613	2,70
Gold Hawk Resources Inc (CGK)	0,24	0,00	0,00	0	17,07	Syscan International Inc (SYA)	0,25	0,06	28,21	48 500	6,38
Golden Goose Resources Inc (GGR)	0,49	0,01	1,04	19 150	21,25	Tom Exploration Inc (TUM)	0,33	0,03	10,00	25 000	15,79
Golden Tag Resources (GOG)	0,16	-0,01	-3,13	10 000	3,33	Torr Canada Inc (TOR)	0,60	0,00	0,00	41 100	5,26
Golden Valley Mines Ltd (GZZ)	0,28	-0,02	-6,67	20 000	0,00	Typhoon Exploration Inc (TOO)	0,35	-0,03	-8,50	3 032 605	23,21
H20 Innovation (2000) Inc (HOI)	0,10	0,00	0,00	83 000	-4,76	Vantex Resources Ltd (VTX)	0,18	-0,01	-5,41	8 500	9,38
Hinterland Metals Inc (HMI)	0,10	0,00	0,00	0	33,33	Vigil Locating Systems Corp (VIG)	0,04	0,00	0,00	5 000	-20,00
Honeybee Technology Inc (HBT)	0,09	0,00	0,00	17 000	-15,00	Vior Exploration Inc (VIO)	0,20	-0,02	-6,98	76 000	0,00
Imaflex Inc (IFX/A)	1,05	-0,09	-7,90	19 000	-4,55	Wesdome Gold Mines Inc (WDG)	1,52	-0,07	-4,40	6 300	-5,00

Société										Société										Société										Société									
Volume										Volume										Volume										Volume									
Div.										Div.										Div.										Div.									
100F										100F										100F										100F									
ch.										ch.										ch.										ch.									
Net										Net										Net										Net									
Haut										Haut										Haut										Haut									
Bas										Bas										Bas										Bas									

Comment lire les cotes financières

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique.

Seuls apparaissent les titres transférés au cours de la journée. La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales apparaissent.

Société (symbl) : Nom de l'entreprise et symbole boursier entre parenthèses.

Div. : Dividende par action sur une base annuelle.

Volume (100) : En centaines, et calculé à la clôture officielle.

Ferm. : Cours à l'arrêt des transactions.

Ch. Net. : Variation par rapport au cours de clôture précédente.

52 sem. / Haut : Sommet atteint au cours des 52 dernières semaines.

52 sem. / Bas : Plancher atteint au cours des 52 dernières semaines.

Caractères gras : Indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance.

Société										Société										Société										Société																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Volume										Volume										Volume										Volume																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
100F										100F										100F										100F																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
ch.										ch.										ch.										ch.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Net										Net										Net										Net																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Haut										Haut										Haut										Haut																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Bas										Bas										Bas										Bas																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Capstone Dig (CSG)	1149	119	-0.02	12.67	4.87	CG W Life (GWL) 1.24	2598	30.00	-0.10	25.80	0.30	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	

Vivez l'expérience « The Power Within ». Des LEADERS EXCEPTIONNELS transformeront votre performance en AFFAIRES, et sur les plans PROFESSIONNEL et PERSONNEL.

EN PERSONNE À MONTRÉAL

Le 7 mars 2006

Palais des congrès de Montréal • 201, avenue Viger ouest • De 8 h 30 à 17 h 30

L'honorable

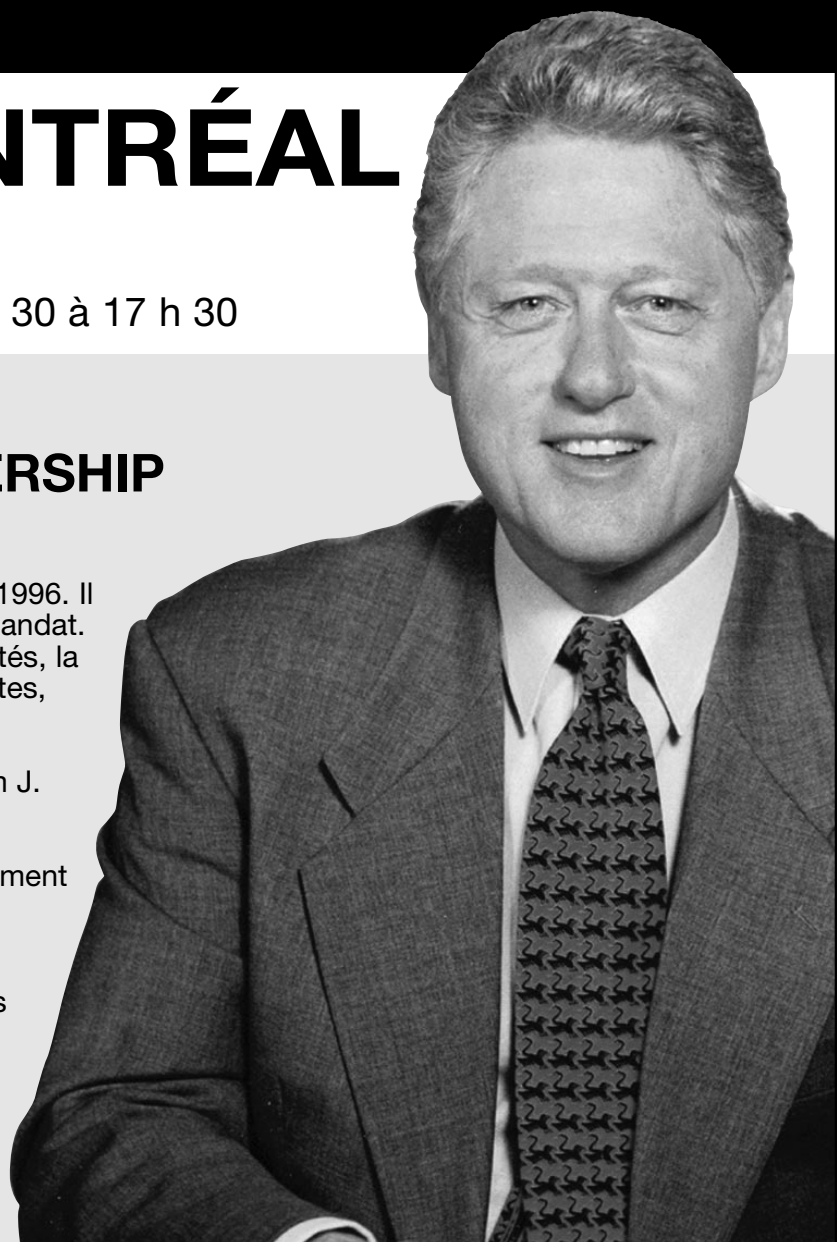
William Jefferson Clinton LEADERSHIP

42^e président des États-Unis

William Jefferson Clinton a été élu président des États-Unis en 1992 et de nouveau en 1996. Il est le premier président démocrate en soixante ans à se faire élire pour un deuxième mandat. Les valeurs fondamentales du président Clinton, savoir le développement des collectivités, la création d'emplois et la relance économique, ainsi que l'obligation de rendre des comptes, ont permis au pays de connaître un progrès sans précédent.

Après son départ de la Maison blanche, le président Clinton a créé la Fondation William J. Clinton, qui a pour mission d'améliorer la capacité des habitants des États-Unis et du monde entier afin qu'ils puissent relever les défis de l'interdépendance mondiale. La Fondation s'intéresse à quatre secteurs précis : la sécurité de la santé, plus particulièrement le VIH/SIDA, la responsabilisation économique, le service au citoyen et la réconciliation raciale, ethnique et religieuse.

De plus, le président Clinton est coprésident du Fonds des familles pour la liberté, avec le sénateur Bob Dole, qui a amassé 100 millions de dollars en bourses d'études pour les familles des personnes qui ont perdu la vie dans l'attaque du 11 septembre. Le président Clinton a récemment accepté le poste d'envoyé spécial des Nations Unies pour le secours aux victimes du tsunami.



Lance Armstrong

Sept fois champion du TOUR DE FRANCE

MOTIVATION

Lance Armstrong, champion national et mondial de cyclisme, participant aux Jeux olympiques à deux reprises, humanitaire réputé, modèle, survivant du cancer et sept fois champion du Tour de France, est l'une des vedettes les plus primées et charismatiques qu'a connues le cyclisme. Il a fait la manchette à Paris le 25 juillet 1999 après avoir réalisé la remontée la plus spectaculaire de l'histoire du sport. Il est plus qu'un athlète sensible et il est sans l'ombre d'un doute un compétiteur passionné et courageux. Il possède aussi une force de caractère et une générosité d'esprit qui ne sont pas toujours apparentes mais qui caractérisent à la perfection ce héros modeste et franc.

LA PRESSE

CONFÉRENCIERS EN DIRECT SUR PLACE!

RENCONTREZ DES AUTEURS À SUCCÈS RECONNUS INTERNATIONALEMENT.

MANAGEMENT

Chuck Martin

Tough Management

Chuck Martin est un auteur de livres d'affaires à succès au palmarès du New York Times, un chercheur, un conférencier et un stratège d'entreprise. Ancien vice-président d'IBM à la tête d'une division mondiale, Martin a contribué à établir des stratégies d'entreprise à succès pour d'importantes sociétés mondiales. Avant d'entrer au service d'IBM, il était éditeur fondateur et directeur de l'exploitation d'Interactive Age, le magazine qui a contribué à définir le marché interactif, et la première publication à être lancée simultanément sur papier et sur le Web. Martin a écrit plusieurs livres, dont Tough Management, son plus récent ouvrage, ainsi que la fable commerciale Coffee at Luna's.



Peter Guber

ENTREPRENEURSHIP

Fondateur et président du conseil d'administration de Mandalay Entertainment et ancien chef de la direction de Sony Entertainment
Fondateur et président du conseil d'administration de l'entreprise multimédia visionnaire Mandalay Entertainment, Peter Guber est sans doute le dirigeant d'entreprise qui connaît le plus de succès dans l'industrie du divertissement. Les films qu'il a produits, dont Rain Man, The Color Purple et Batman, ont récolté plus de trois milliards de dollars à l'échelle mondiale et plus de 50 mises en nomination à la cérémonie des Oscar. Ancien président du conseil d'administration et chef de la direction de Sony Pictures Entertainment, il a donné un nouveau souffle à cette entreprise en difficulté et a plus que doublé sa part de marché et son chiffre d'affaires annuel.

GESTION DU ST

Loretta LaRoche

La vie est bien plus facile à vivre avec un peu d'humour
Loretta LaRoche mettra en lumière la façon dont nous devenons aigris et dont nous perdons notre sens de l'humour dans un atelier léger et révélateur. Elle nous montrera ensuite comment retrouver notre joie de vivre et nous laisser aller en changeant notre façon de voir les choses, en célébrant la vie et en apprenant à voir la vie avec irrévérence et non avec irritabilité. Nous découvrirons pourquoi nous agissons comme nous faisons et comment améliorer notre optimisme, notre joie et notre sens de l'humour. Le sens commun, la sagesse et le sens de l'humour de Loretta offrent une perspective de la vie remplie de bons sens qui inspire et motive son auditoire, et le fait rire à gorge déployée. Elle montre comment l'humour contribue à la santé des organisations et de leurs employés, et améliore la productivité en milieu de travail.



Mary Lou Quinlan

MARKETING

Comment vendre aux femmes
Mary Lou Quinlan abat les mythes et présente avec humour et irrévérence des moyens concrets de faire des affaires avec les femmes qui auront des conséquences directes sur vos résultats. Les entrevues personnelles qu'elle a menées auprès d'environ 5 000 femmes mettent au jour leur façon de juger les marques et la publicité, les facteurs qui motivent leur décision d'acheter, leur amour et leur haine de la technologie, les effets du stress sur leur comportement en tant que consommatrices et leurs exigences de service de plus en plus marquées. Elle propose des études de cas sur de grandes entreprises qui ont compris la situation et d'autres qui ne l'ont pas compris. Elle présente aussi des extraits de sa recherche sur les talk shows qui révèlent des faits importants sur les plus importantes clientes en Amérique du Nord : les FEMMES.

« Une expérience extraordinaire! »

L. Jacques Menard - Chairman of BMO Nesbitt Burns

« L'événement 'The Power Within'...
les Olympiades de la motivation. »

Ottawa Citizen



Stephen J. Dubner

ÉCONOMIE

Freakonomics
Chez Freakonomics, Steven D. Levitt et Stephen J. Dubner se lancent à la découverte de la face cachée de... presque tout : les rouages d'un gang de cracks, la vérité sur les agents d'immobilier, les mythes du financement des campagnes et les signes révélateurs d'un enseignant tricheur. Dubner a été auteur et éditeur du New York Times Magazine de 1994 à 1999. Avant d'entrer au service du Times, Dubner rédigeait des articles sur la criminalité, la politique, les arts et les excentricités urbaines de New York pour New York Magazine.

Appelez dès aujourd'hui au
www.powerwithin.com

1.866.994.2555 EXT. 224

Title Sponsor